

" Il faut que tous les peuples s'inclinent devant notre incontestable supériorité, qu'ils acceptent nos marchandises sans que nous soyons obligés d'ouvrir nos frontières aux leurs, qu'ils reçoivent nos idées et nos machines et s'appliquent à nous devenir semblables pour être, comme nous, les hommes du progrès."

" Les Espagnols ne veulent pas reconnaître notre suprématie dans Cuba. Au nom de la civilisation et de l'humanité, nous allons l'établir à coups de canon, parce que notre souveraineté, c'est la souveraineté de la raison et de la civilisation."

" Un jour, nous tiendrons le sceptre sur le genre humain tout entier, parce qu'il appartient à l'intelligence de dominer les forces aveugles et à l'esprit de commander à la matière."

Le renard disait au lion :

Vous leur fîtes, Seigneur,
En es croquant beaucoup d'honneur.

Les Américains croient que les peuples doivent accepter leur joug non seulement avec résignation, mais avec reconnaissance.

" Voix du nord, voix du midi, voix des quatre vents : Nous sommes la grande nation, nous sommes la nation incomparable, nous sommes la nation de l'avenir, la nation qui personnifie l'humanité, qui marche en tête de la civilisation, la nation qui réunit les qualités de tous les peuples sans avoir les défauts d'aucun, la nation de l'intelligence sans limites, de la vertu sans tache, du mérite universel. *Sedeo regina.*"

DOM BENOIT.

Lettre de Mgr. Corrigan au T. S. Père

Nous avons déjà noté les documents dans lesquels les divers personnages les plus en vu, parmi ceux impliqués dans l'américanisme condamné par la lettre du Souverain Pontife au cardinal Gibbons, ont fait leur soumission et donné, avec ou sans réserve, leur adhésion au document pontifical. Nous croyons devoir donner ci-dessous le texte même de l'admirable lettre que Mgr. Corrigan, archevêque de New-York, a adressée à cet égard au Docteur infailible. Le vénérable archevêque n'était concerné, que nous sachions, dans la question controversée que par l'impri-matur qu'il avait accordée à la *Vie du P. Hecker*, par le P. Elliott :